

(Prologue)  
Premier <sup>ou</sup> tableau  
devant la Rideau

ML9405

Une Voix <sup>Une grand route</sup> ~~violente tempête~~ cre : - Faites vos jeux! - un temps,  
puis : entre Monsieur Lèvre, luttant contre le vent

M<sup>r</sup> Lèvre

L'homme est une chose admirable, il fait  
admirablement beau. - Par les paysages, l'homme  
la luxure et le corps de l'homme, je crois  
en Dieu.

entre un mendiant

Mendiant

La charité s'il vous plait

M<sup>r</sup> Lèvre se dépouille de la fleur  
qu'il porte à la boutonnière  
et l'offre au mendiant

C'est toute votre religion ?

Lèvre

On peut faire beaucoup d'une fleur

Mendiant

Vous êtes donc un méchant homme

Lèvre

Où oui

Mendiant

Est Dieu n'existe pas, vous voyez, vous ne  
pouvez rien nous attendre

Lèvre

Qui vous donne cette assurance.



Mendiant

ML 9405

Ne ris pas. Je suis un soldat. Je ne sais ni lire, ni  
écrire

Levre

Veinard

Mendiant

Avez! - J'ai une mission

Levre

Vraiment

Mendiant

J'ai quelqu'un à tuer

Levre

Vous êtes un assassin?

Mendiant

Oui, c'est mon nom

(entre une petite fille,  
en courant)

D'où vient cette enfant

Levre

Où vas-tu ma petite fille?

Petite fille

Je suis chez moi. C'est mon pays, la mer: les  
flots d'eau, les feuilles: la forêt, trois  
habitants, vous, vous et moi, trois par  
kilomètre carré, dans les campagnes  
dépeuplées, dans l'activité de l'homme, dans

Mais voyez l'avenir. Nous serons sauvés  
par les petites fleurs et les petits oiseaux

Levre

Cela nous promet du plaisir

Assassin

C'est simple

Petite fille

Il fallait y penser (entre Hector et Hildise)



Hector

ML 9405

Élevons le débat : la vie est vraiment tragique  
Hélène

imbécile

Hector

Respirez profondément l'air pur, vous en souffrez  
jusqu'aux ossements

Hélène

Amis !

Hector

Vous en êtes encore au bonheur

Hélène

Je ne rends de compte à personne,  
J'en suis sûr de la tranquillité soumise

Hector

Bouche ouverte et les yeux fermés ?

Hélène

Si vous voulez

Hector

Je vous mettrai le poing en bouche

Hélène

J'y mordrai

Hector

Je vous donnerai du poison si vous ne

Hélène

Nul poison n'a de prix sur moi

Hector

Je vous donnerai de l'ordure si vous ne

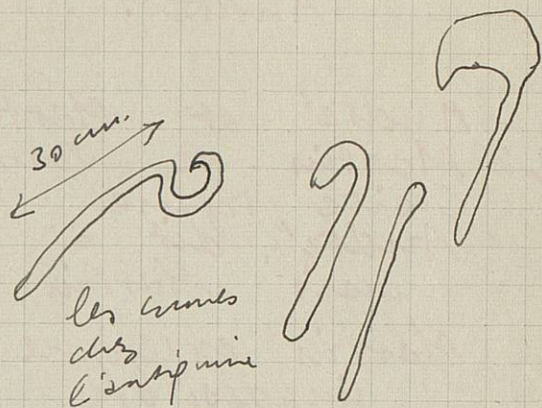
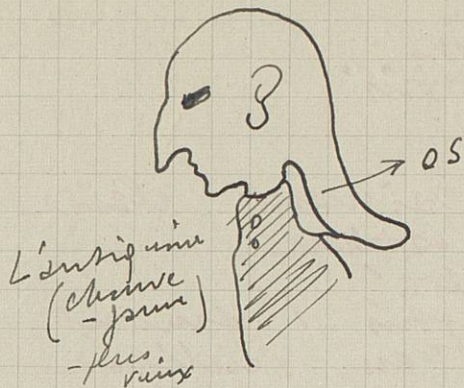
Hélène

Je vous le cacherais sur visage

(entrent Michel et Lucie)



Ça n'est ni pour rien que je suis jaloux, pour  
 vos beaux yeux et pour les yeux de l'autre  
 copain, la révolution qui il dit la poésie  
 est bien plus simple et difficile et drapée  
 mais nous n'avons ni en de culture,  
 nous n'en faisons rien ~~à notre tête~~,  
 vraiment à notre tête, ils sont très  
 forts, ils me feront éclater un jour  
 berricade et toi sous les draps pifannés  
 dans tous les lits d'hôtels du monde  
 ils t'entrechourent un obéissant, il  
 te feront entrer l'ennemi comme  
 une eau dans entre les côtes et toi  
 c'est encore moins de c'est ou te mettre  
 en main l'épi, ou te mettre le camp  
 aux yeux, Vlan tu suis dans  
 ton miroir dans l'air que les  
 peignants et tu ne pourras en les  
 dépasser de voir riser.  
 Le ca. Notre abrupte est bon, mes  
 jalluds. Amburion - nous, promouons -  
 nous dans les bois tout que nos  
 drins n'y sont pas - (de l'éclaircie)



Historie d'amour

1.) D. et la drapée en regard de non impossible.

2.) le mûre de tinnis - (moi en filap tout corps, tinnis à la phalange tout dans bon - chemi de la proportion. le dans pour à whispère (font))



Claire . Stéphane  
André . Martin

I  
André et Martin aiment Claire  
Martin se sous-estime  
Claire refuse André  
André dit à Martin l'amour de Claire ;  
mais Martin s'en indigne

II  
Martin explique à Claire que c'est  
impossible  
Claire et Marie qui le console, qui  
lui donne du courage - qui le  
met à l'aise  
André et Martin  
Claire entre André et Martin -  
tourmentée - présumée -  
- et seule avec Martin

III  
Mais André et Marie - André a  
deviné  
Claire et Marie s'accusent  
Cela va de Marie  
André s'impose d'elle



Médard

La révolution, c'est comme de

Frantz

Et après ?

Médard

Chacun son idée

Moi je n'en mettrai jus qu'aux oreilles

Frantz

A ta santé

Médard

C'est pas ~~à~~ <sup>pour</sup> dire, si la philosophie t'a sauté...

Frantz

Comme on fait son lit on se couche

Médard

La révolution ça tient chaud

La voix cri

Rien ne va plus !

~~le rideau tombe~~  
L'obscurité se fait— On fait les trois coups.  
Le rideau s'élève.



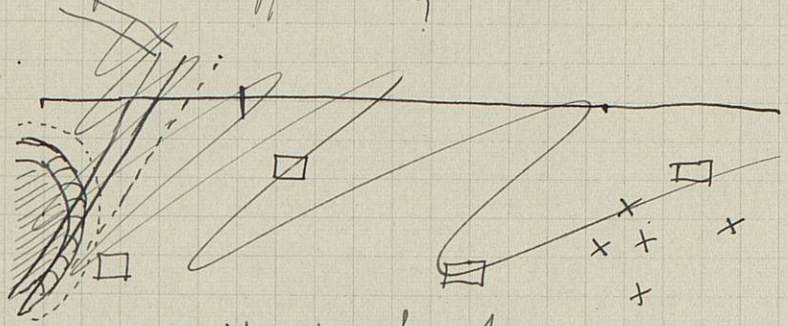
ML 9405

Au lever du  
soleil  
La scène est vide,  
faiblement éclairée  
Une place publique  
C'est à dire :

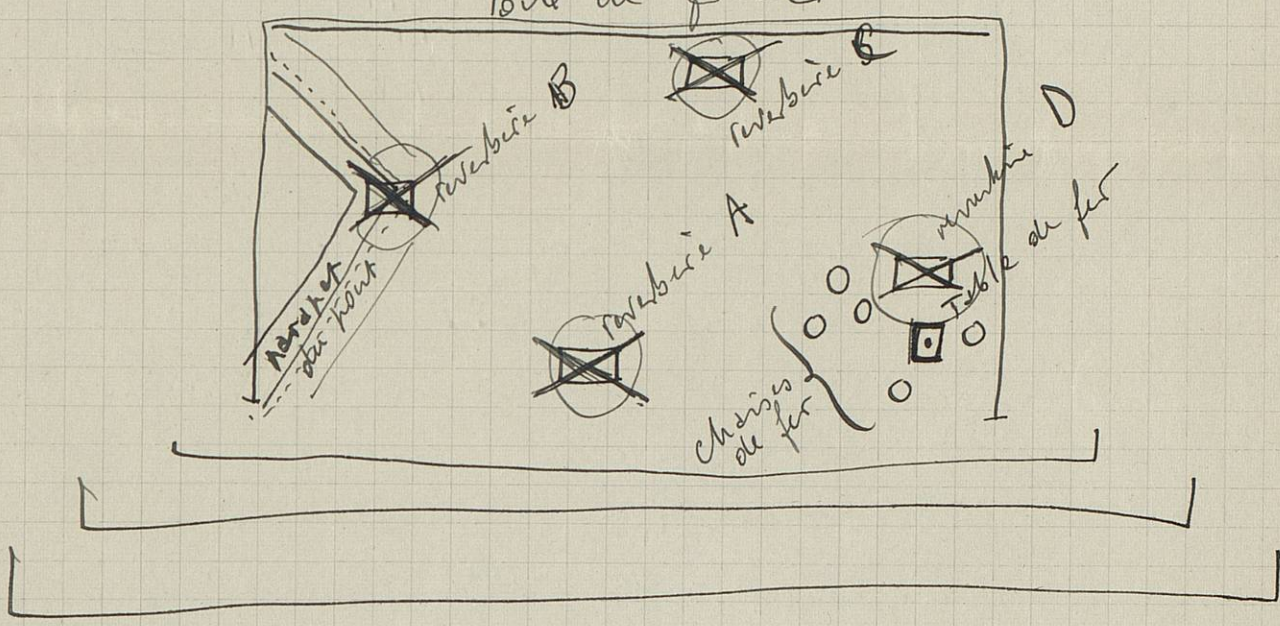
une toile de fond représentant un ciel étoilé  
Quatre fonds réfléchissants

A droite quelques chaises (qu'on peut  
supposer être celles de la terrasse d'un café)

A gauche le parapet d'un pont (sous  
lequel on peut supposer que coule un fleuve)



Toile de fond





X  
□

X

X

X

Scène 1.

ML 9405

Entre la petite fille.

Elle s'assoit sous chaque réverbère pour l'admirer.

Elle s'assoit à droite.

L'assassin entre en scène suivant le parapet du pont. Il a à la boutonnière la fleur de nos jours. Il est charmé, d'espérance et s'agenouille rose. Il siffle doucement "Nuit de Chine".

La petite fille le regarde en silence.

Il découvre la fleur sous l'aperturait.

Il va sortir à droite quand elle l'appelle:

Petite fille

Monsieur l'assassin

(il sursaute et a atterri sur elle)

Mais, bonsoir. C'est ainsi qu'on salue sa sœur?

Assassin, descendant

bonsoir

Petite fille

Tu t'as bien reconnu. Tu es un grand garçon de mon pays - Monsieur t'as, c'est moi qui salue entre les petites lumières.

Et bien comme dis. tu

(l'assassin met un genou en terre)

Assassin

Excusez-moi, j'ai une mission à remplir

Petite fille

Donnez-moi cette fleur

Assassin

J'en demande pardon à vos parents ce n'est pas une fleur

Petite fille

Oh bien sur, oui dis. le t'as, c'est la fleur qui me veut ça - et s'agit de l'argent. Mon oncle m'as dit que les enfants en veulent.



Une voix

ML 9405

Je n'ai rien à te refuser, mademoiselle  
(la révérende bâillonne doucement)

Assassin

C'est un vrai miracle

Petite fille

Tu vois, je suis reine de droit divin

Assassin

Qui vois-tu dans ta petite fille

Petite fille

Qui es-tu dans ta vie de tous les jours

(l'Assassin réfléchit)

Tu n'es pas méchant

~~Petite fille~~

Res donc tout

Petite fille

Tu es bon ?

Assassin

Je suis pressé. J'ai une mission à remplir

Petite fille

Qui cherche l'homme

Assassin

Je ne suis pas méchant.  
Au contraire noble dame

Petite fille

Adieu.

Tu es un brillant avenir devant toi

Assassin

Je vous baise les mains

(il sort à droite  
la petite fille se penche,  
quelque temps après  
comme elle s'efface : la révérende  
s'écroule un à un.)





Scène 2.

ML 9405

Le jour à l'aube

Entrent Hector et Hildaïse, Franz et Médard,  
Miche et Luce, par trois côtés différents,  
Hector guidant Hildaïse par le bras, Médard  
Franz et Miche Luce.  
Ils se rejoignent au milieu du théâtre

Hector, tenant Hildaïse au poignet

C'est ici le lieu du rendez-vous, nous  
viderons à débit l'épi à la main, si  
vous m'oublieriez si le vie veut la  
jeune que l'on a donnée à la vie.  
Sans et sans c'est tout le beau  
paysage quelle vous montre avec du  
soleil par dessus pour comble.  
Quand je vous aurai vu  
près de moi entre les côtes, nous  
versons si vous entendez les  
petits oiseaux.

Médard tenant Franz.

C'est ici le lieu du rendez-vous. Mieux  
raisonné, de ce n'est plus le temps d'habiter  
la révolution comme elle  
part. Va comme je te donne il y a un  
tout de même de plus attendis à prendre  
au tribunal révolutionnaire devant  
ou derrière le table à tapis vert.

J'aime beaucoup le unique des intelligences,  
j'aime une haine d'impie comme  
le feu en enfer, le comité de  
salut public, le terrorisme, la dé-  
après ce comité de salut d'une sorte  
autre esprit de folie.

Miche

C'est ici le lieu du rendez-vous, ici enfin  
que je te prends dans les bras, ~~deux~~ obéissant  
et que tu veux tout sur le sien  
comme une  
donne petite tête, et que les uns ne sont  
donnés pour en satisfaction tout en nous,  
pour en faire, et les grands pour en  
l'annoncent des sans peur, quand je prends  
quand je suis là, les yeux bleus, les yeux  
couverts, les yeux ~~par~~ couverts.



Coup de tonnerre.

Medard, Michel et  
Hector 'tourbent d'  
genoux se cadent  
la figure dans les  
visiers  
Hilsie, Luce et Franz  
s'écroulent, se reprenant  
en souriant, se secouant  
comme des chiens  
mouillés, se frottent  
les visiers

## Hilsie

C'est bien, c'est la vie qui veut ça. J'ai  
fait un rêve bien absurde, j'allais un  
bataillon pour prouver qu'on peut être  
heureux. Comme si le seul fait qu'il  
ne l'offre ne prouve pas que mon  
adversaire trouve d'un combat du  
passé, une espèce d'enthousiasme,  
de quoi discuter - Mais il fait bien  
toujours mon vieux, quel métier fais-tu?  
perdues? Peut-être! et vous Madame  
de Mademoiselle, pardon, avec vous j'aurais  
envie de prendre un pied une slouette,  
en amour naturellement et pour le plaisir  
de la prendre sur le pied d'un  
coquette, l'autre idiot prendrait  
un fusil et fait du bruit dans  
l'air, mais nous, nous sommes les  
musique des hommes, nous sommes  
les sœurs.

## Luce

Bien sûr, un frisson comme on sime, les  
jours froids et les yeux légers, une prime  
comme on en fait plus, toujours indurés  
Si vous saisissez comme elle me faisait sourire  
et quelle bannière on ne peut bouger  
les filles ne sont pas toutes fraîches, mais  
sèches, dures. Si je ferme l'œil, elle est  
y est déjà, le deux visiers sur un  
mot quelconque ou même une couleur  
de feu, la température du sein, elle  
rougit, le frisson cède et une haleine  
je vous jure qu'en s'y trouvant - Elle  
est très adroite.  
Je ne veux pas en ~~être~~ <sup>vous obtenir</sup>, mais  
il ne faudrait pas bannir une jeune fille  
que je vous sime, et comment, c'est  
tout mon but.

Silence, mes hommes  
~~Un jour~~ un jour  
Vesper est donné  
Il est six heures du matin  
La ville est ouverte et déserte  
~~La maison fermée~~  
Toute fumée est de lui alors  
Qui le premier fut du huit  
Hors de France mes incursions  
Ne lui ~~ont~~ ~~pas~~ ~~été~~ ~~supplé~~ ~~par~~ ~~un~~  
Tous les vents sont perdus  
Tous les vents ont changé  
Qui est-ce, mon premier atypique?  
Qui vent

